



Conseil de Développement de la LOIRE-ATLANTIQUE

TENDANCES n°1 - Avril 2010

Horizon 2030

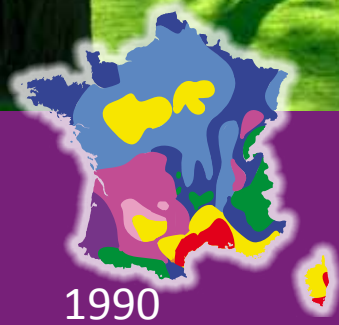
AGRICULTURE, FORET, VITICULTURE... ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

**Quels impacts
sur le paysage de
la Loire-Atlantique ?**

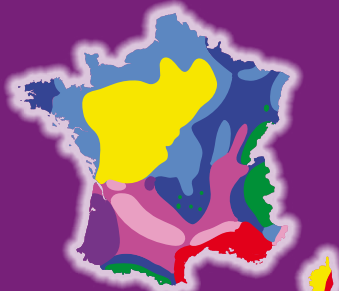
Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les hommes sont confrontés à une problématique commune, le changement climatique. Faire reculer ce spectre devient la priorité de nombreux gouvernements, qui recherchent des idées pour lutter contre ce défi invisible.

À grands renforts de Kyoto, Copenhague, taxe carbone, taxe pic-nic etc., nos dirigeants tentent d'enrayer un phénomène lent mais insidieux. Car même si les conséquences restent aujourd'hui peu visibles, certaines visions du futur de notre planète ont de quoi nous donner un coup de chaud ! Cette problématique a beau être globale, les conséquences seront surtout locales. La France ne sera pas épargnée : une élévation des températures impactera la végétation, et la montée des eaux, le littoral. Concernant la Loire-Atlantique, la forêt, le vignoble et l'agriculture pourront-ils faire face à un réchauffement lent, mais inéluctable des températures ? Que deviendra le trait de côte ligérien en cas d'élévation du niveau de la mer ? L'économie du département étant en partie axée sur le littoral et sur l'agriculture, ces questions méritent d'être posées.

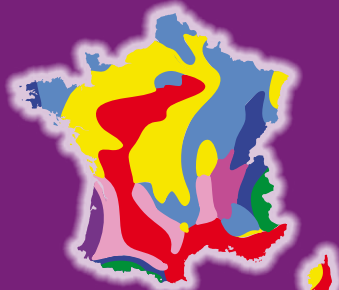
De ces interrogations découle un enjeu majeur pour la Loire-Atlantique : les évolutions possibles du climat doivent-elles remettre dès aujourd'hui en question les pratiques pastorales pour être en phase avec le climat de demain ? Le 25 mars 2010, Hervé Le BOULER, Directeur du Conservatoire National de la Biodiversité Forestière - Direction de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire - a tenté d'apporter des réponses à ces questions.



1990



2020



2050

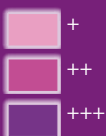


2080

Humide sans déficit hydrique

Chaud et humide

Chaud et sec



Conception et réalisation : CDLA - source : H. Le Boulter

Hypothèses d'évolution du climat jusqu'à 2080 pour 3° supplémentaires en 2100

1 - Un oranger sous le ciel irlandais ?

Si au temps de Bourvil cette représentation pouvait prêter à sourire, elle pourrait bien devenir une réalité. En effet, la répartition des végétaux sur la surface de la terre est déterminée en premier lieu par le climat, qui agit sur la végétation comme un chef d'orchestre : s'il s'emballe, gare aux fausses notes ! En effet, une modification, même mineure du climat provoquera une perturbation de la végétation, qui entraînera à son tour une mutation des écosystèmes, de la forêt et de l'agriculture. Pour comprendre le fonctionnement de ce duo, Hervé Le BOULER a créé un modèle simple de description du climat adapté aux plantes, qui explique les relations entre le soleil, la pluie et les végétaux : Klimastrud (contraction de climat et végétation en breton). Les données obtenues une fois croisées avec différents facteurs comme l'effet de serre, la démographie, la croissance économique... permettent d'obtenir de nombreuses hypothèses concernant le climat à 20, 30 ou 50 ans (à ce jour il en existe 70). Selon l'une des hypothèses, en Loire Atlantique, une augmentation de 1° en 2030 nous amènerait un climat proche de celui de l'Anjou, ou de la Touraine. Avec 3° supplémentaires en 2080, le climat deviendrait de type méditerranéen.

Cela ne semble pas dramatique au regard de nos ancêtres qui ont connu une augmentation de dix degrés de leur climat, mais cela s'est fait en ... 10 000 ans ! Nous sommes la première civilisation à connaître une modification aussi rapide de notre climat, il est donc normal que cela suscite autant d'interrogations.

Alors faut-il planter autre chose ? Les forêts de Loire-Atlantique sont-elles condamnées ? Il n'y a pas de réponse claire. Toutefois, les connaissances actuelles laissent à penser que les forêts ne disparaîtront pas, mais seront plus ou moins perturbées et modifiées. Il est possible que la végétation s'adapte et se

Nous sommes la première civilisation à connaître une modification aussi rapide de notre climat.

modifie au fur et à mesure, dans ce cas il faudrait laisser faire la nature. Il est également possible que la végétation n'ait pas le temps de s'adapter, auquel cas les forestiers devraient planter aujourd'hui les forêts de

Vision future de la Loire-Atlantique

Hypothèse en 2030

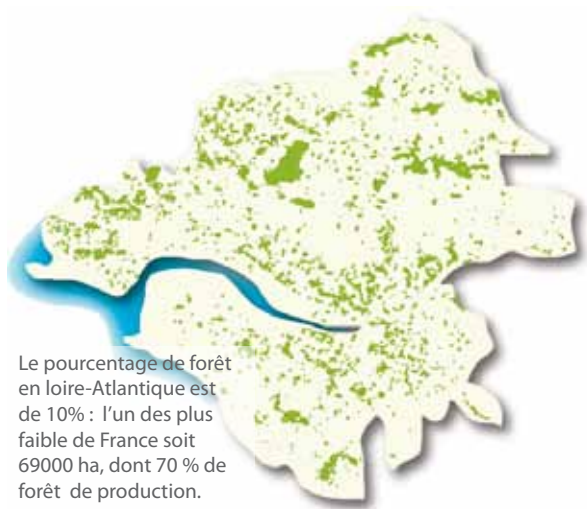
- ✓ Température + 1 °
- ✓ Océan Atlantique : + 10 à + 30 cm
- ✓ Climat : Anjou, Midi Toulousain
- ✓ Cépage : vers du vignoble bordelais ?
- ✓ Agriculture : en mutation
- ✓ Forêt : adaptation possible



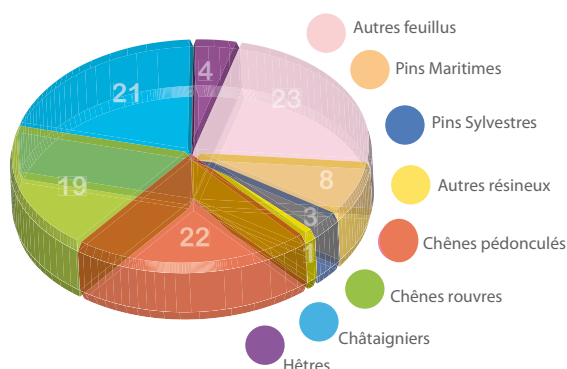
Hypothèse en 2100

- ✓ Température + 3° *
- ✓ Océan Atlantique : + 50 à + 130 cm
- ✓ Climat : méditerranéen
- ✓ Cépage : à revoir complètement
- ✓ Agriculture : ?
- ✓ Forêt : modification de la répartition des espèces

Occupation de la forêt sur le territoire de Loire-Atlantique **



Répartition des essences de la forêt de Loire-Atlantique (en %) **



demain. Enfin, certaines espèces indigènes du département pourraient peut-être vivre de la même façon qu'aujourd'hui même si le climat se trouvait modifié.

2 - L'avenir agricole dans la brume...

Pêche, vigne, conchyliculture, élevage... La Loire-Atlantique peut se targuer d'avoir une agriculture variée et performante en adéquation avec son climat. Les hivers doux, en moyenne 6°, les étés moyennement chauds, environ 24°, et les précipitations fréquentes en hiver et au printemps permettent au département de varier sa production toute l'année. Mais quid dans 30 à 50 ans ? Pour le moment, faire pousser de la vigne dans le Nord Pas-de-Calais reste une utopie, mais qu'en sera-t-il dans le futur ? En Loire-Atlantique, cette modi-

le premier consiste à compenser un manque d'eau récurrent l'été par une irrigation plus importante provenant d'un stockage d'eau en hiver. Deuxième enjeu : l'agriculture s'adapte au nouveau climat et change ses pratiques, par exemple en valorisant des cultures au printemps et en automne, ou en développant le maraîchage. D'autres facteurs, au même titre que le changement climatique, et principalement économiques, auront également une influence sur l'agriculture du département (refonte de la politique agricole commune).

3 - Let's take a drink of Muscadet !

Et oui, il se pourrait bien qu'un jour le célèbre muscadet du vignoble nantais se prononce avec un accent très «british»...

62% des essences de la forêt du département sont plutôt résistantes au changement climatique.

fication climatique pourrait se traduire par une sécheresse estivale croissante mais aussi par des végétations printanières et automnales plus longues et plus intenses. Le climat de la Loire-Atlantique se rapprocherait du climat actuellement présent dans les régions du Poitou et du Midi Toulousain.

Cela amène deux hypothèses d'évolution pour 2030-2050 : premier scénario, le climat a évolué certes, mais les pratiques agricoles de notre département n'en sont pas affectées et restent sensiblement les mêmes. Deuxième scénario : l'augmentation des températures ne permet plus le mode de production actuel et l'agriculture ligérienne se voit confrontée à deux enjeux :

Mais avant d'en arriver là, rappelons qu'aujourd'hui, le vin se produit dans des régions où il ne fait pas trop froid l'hiver, et où il fait chaud et sec l'été. Bien entendu, suivant les cépages, ces conditions s'ajustent, mais tous ont en commun un seuil de température haute et basse au dessus et en dessous duquel la production n'est plus possible. Au centre de cette fourchette se trouve l'optimum climatique. Cet optimum garantit des températures moyennes idéales pour la production de vin. En Loire-Atlantique le vignoble produit plusieurs vins dont le plus célèbre, le muscadet, occupe 13 000 hectares. Aujourd'hui, la production de

* +3° : hausse moyenne des températures d'ici 2100 calculée par le Postdam Institute sur la base des engagements de Copenhague ** Conception et réalisation : CDLA / source : IFN

